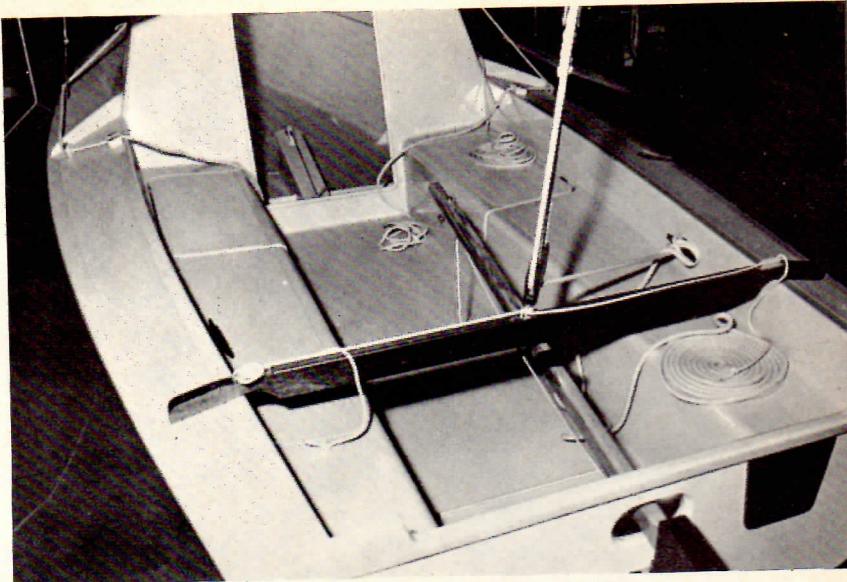


du roof nettement
donné au Ma-
silhouette mo-
capot avant trans-
à glissière
beaucoup le sé-
rierieur.

Le cockpit avec son plancher
auto-videur. A l'avant les
deux coffres, à l'arrière la
barre d'écoute. Un taquet
coinceur sur la poulie aurait
été préférable aux deux ta-
quets situés sur les dossiers
des banquettes.



dont elle est munie n'est monté que sur un
boulon qui se desserre et ne lui donne qu'un
seul degré de liberté, qui fait souvent craindre
de le voir se rompre.

N'étaient ces quelques détails d'accastillage,
le Maraudeur ayant fait preuve de très bonnes
qualités de marche et d'un comportement très
sain, nous avons voulu le pousser plus loin.

Débarquant tout le matériel, nous avons gréé
des « sangles » provisoires en passant un cor-
dage bien raidi par les trappes du tableau pour
les serrer vigoureusement sous le nez du puits
par la descente ouverte. Ce « Cabinier » est
alors devenu un amusant bateau de régates.

Les performances et la sensibilité sont amé-
liorées et, bien que lourd pour sa longueur
par rapport à un vrai dériveur, ce qui retarde
sensiblement son déjaugeage, on arrive à
planer mais il faut une brise déjà fraîche et
un cap assez arrivé. Sous l'angle performances,
nous aurions apprécié que l'élément d'hiloire
qui joint le roof au passavant ait été placé un
peu plus avant, permettant à l'équipier de
s'avancer un peu plus au près. Nous souhaite-
rions également un trapèze qui, sur une coque
aussi stable, augmenterait les possibilités du
bateau.

SECURITE ET ACCASTILLAGE

Sur le plan sécurité, le lest de sauvegarde,
les volumes étanches garnis de mousse, la
disposition des issues qui garantit le non-rem-
plissage — sauf caisson latéral — même si le
bateau est couché sur l'eau, nous ne voyons
rien à ajouter sinon la ritournelle concernant
les sangles de rappel. En ce qui concerne le
côté camping, on trouve effectivement à son

bord le minimum qui puisse s'offrir. Le petit
matériel de camping se logera dans les deux
équipets placés à la tête des couchettes et
les deux coffres latéraux qui sont vastes et très
utilisables. Par ailleurs, on pourra sans diffi-
culté, en collant à l'araldite des taquets sous
le pont, gréer des filets à vêtements sur les
pieds des couchettes.

On peut regretter que l'accès ne soit pas
prévu sous le cockpit car, aviron, pagaies, tan-
gon, grappin qui encombrant la cabine s'y
seraient rangés facilement (signalons par ail-
leurs qu'aucun nable ne permet de vérifier
qu'il n'y a aucune infiltration dans ce volume
clos). Pour notre part, nous découperions à la
scie de quoi récupérer ce rangement garnis-
sant le bord de nos trous d'un profil en caout-
chouc. Les équipiers trouveront hauteur assis
à la tête des couchettes, ils se coucheront aisé-
ment sur la plate-forme et pourront dormir à
bord, que ce soit sur remorque ou même sur
eau calme.

En conclusion, la version actuelle du Maraudeur
marque sur les plans esthétique, agré-
ment et sécurité, un progrès très sensible par
rapport aux précédentes.

Pour notre part, nous préférierions que la
barre d'écoute soit placée au niveau des sièges,
entre barreur et équipier, au ras de l'ouverture
des coffres, la bôme étant munie d'un croissant,
qu'un taquet coinceur permette de bloquer
l'écoute de grand-voile de chaque bord, que
la barre, plus courte, soit munie d'un stick
articulé, et nous exigerions des sangles de
rappel. C'est une petite unité qui, pour son
prix, offre de très intéressantes possibilités.